

COMMUNIQUE DE PRESSE

Annecy,
le 14 octobre 2005,

Cette agriculture qu'on veut achever...

Il ne se passe désormais plus une seule semaine sans que notre agriculture soit attaquée voire torpillée.

Prenons deux cas récents.

Tout d'abord la disparition annoncée de l'ADAR qui avait succédé à l'ANDA est la preuve de la volonté des pouvoirs publics de capter à leur profit les quelques subsides sur lesquels la profession pouvait encore influencer. Après le fonds d'allègement des charges, les fonds de formation, les excédents des MSA, c'est au tour de nos fonds de développement de subir cette *nationalisation* qui permet aux pouvoirs publics de confisquer à leur profit ce qui a été mis en place par la profession.

C'est une façon déguisée d'augmenter la pression fiscale. Autant les agriculteurs, à travers leurs organisations, pouvaient orienter et donc contester le cas échéant l'utilisation de ces fonds, autant demain ils seront mis devant le fait accompli et subiront les humeurs ministérielles. Dans ces conditions, quel avenir pour nos chambres d'agriculture et toutes les organisations de développement qui pouvaient grâce à ce système solidaire et équitable trouver un soutien à leurs actions quotidiennes ?

On voudrait réduire en miette nos organisations qu'on ne s'y prendrait pas mieux.

En second lieu, les menaces qui pèsent sur la PHAE montrent que ce sont, une nouvelle fois, les zones fragilisées qui pourraient faire les frais de la réforme du second pilier de la PAC. Il va falloir déployer beaucoup d'énergie pour garder l'essentiel. Les zones d'élevage de montagne sont sur la sellette.

Paradoxalement, même certains mouvements environnementalistes souhaitent sabrer l'enveloppe consacrée à la prime à l'herbe. Certains de leurs responsables n'hésitent pas à mettre en jeu le silence des éleveurs vis-à-vis du loup pour garder l'enveloppe PHAE. **Cette situation est intolérable.**

Nous ne pouvons nous affaiblir coup après coup, les SCUDS lancés contre les agriculteurs et leurs organisations finiront par faire mal. La meilleure défense restant l'attaque, le monde paysan doit fourbir ses armes dans l'unité.

Source : FDSEA 74